

Six globicéphales retrouvés morts à Kunié, un échouage encore inexpliqué



Les Kunié ont tout fait pour sauver ces bêtes, dimanche, avant que d'autres viennent s'échouer dans la nuit. Photos Kwegnyl Prod



Les globicéphales appartiennent à la même famille que l'orque ou le dauphin. Ce sont des animaux très sociaux.

FAITS DIVERS. Sur la quinzaine de cétacés échoués dimanche, six d'entre eux sont morts. Les gardes nature ont réalisé hier des prélèvements sur les mammifères décédés.

C'est un événement peu commun pour lequel la communauté scientifique ne formule que des hypothèses pour en expliquer les raisons, jamais de certitudes. Depuis 1993, la Nouvelle-Calédonie a connu six échouages massifs de globicéphales et le dernier en date, dimanche à l'île des Pins, a provoqué un formidable élan de solidarité entre la population kunié, les gendarmes et les gardes nature de la province Sud. En effet, ceux-ci ont tout

tenté pour sauver et emmener vers le large une quinzaine de ces cétacés, retrouvés échoués en baie de Saint-Joseph. « Certains étaient très fatigués et un requin tournait autour d'eux. Un des globicéphales n'a d'ailleurs pas survécu », décrit Nazaire Vakoumé. Dans la journée de dimanche, Kunié et gendarmes avaient réussi à guider ces mammifères vers des eaux plus profondes.

Mais hier au petit matin, des habitants de la tribu ont fait une triste découverte puisque

cinq de ces « dauphins-pilotes » s'étaient de nouveau échoués. Cette fois-ci, il n'y avait plus rien à faire. « Ils sont revenus dans la nuit et ils sont morts », constate Nazaire Vakoumé. Ces globicéphales décédés - un mâle et quatre femelles - mesuraient entre trois et cinq mètres et ne portaient pas de traces de blessure extérieure.

ANALYSE GÉNÉTIQUE

Alors, comment expliquer un tel événement ? « C'est

espèce qui vit en groupe. Si un animal se trouve en mauvaise posture, blessé par exemple, et qu'il se rapproche de la terre ferme, les autres vont le suivre », explique Claire Garrigue, chargée de recherche de l'IRD. Cet échouage peut aussi être dû « à la topographie des fonds sous-marins, à des phénomènes météorologiques au large, à des sonars militaires... Il y a plusieurs hypothèses et nous manquons cruellement de données et d'études sur les globicéphales que nous retrouvons dans le parc naturel de la mer de Corail », précise-t-elle.

Avertis de la découverte de ces cadavres, quatre gardes nature de la province Sud ont immédiatement pris la mer, hier, en direction de l'île des Pins. Sur place, ils ont relevé de nombreuses informations sur les animaux. Sexe, taille, poids... Des prélèvements ont aussi été effectués et seront transmis à l'IRD pour déterminer précisément leur âge, leur régime alimentaire et même envisager une analyse génétique. Les globicéphales morts ont ensuite été emmenés par la gendarmerie maritime au large de Kunié. La nature devrait se charger de leur sort.

Jean-Alexis

Gallien-Lamarche
jeanalexis.gallien@inc.nc



Après des heures d'efforts, dimanche, les Kunié ont guidé ces dauphins du large vers des eaux plus profondes.



« Lorsqu'ils sont dans des petits fonds, ils sont complètement désorientés », note Claire Garrigue, biologiste.



Les gendarmes et les gardes nature de la province Sud ont travaillé ensemble pour recueillir le maximum d'informations sur ces cadavres de globicéphales, hier matin. Photo Gendarmerie nationale